

Sarah EL ABIDI

Lison MATHELIN

Liranum - z2120tu



Chapitre 1

Aïnoa enfila ses chaussures, sortit de chez elle, régla sa montre avec l'adresse de son laboratoire et se téléporta. C'était une jeune scientifique âgée de 27 ans, aux cheveux blonds polaires et aux yeux bleu nuit. Elle était assez petite, de corpulence moyenne et avait un teint légèrement bronzé qui datait de ses dernières vacances à Spruce Bay. La jeune femme portait très souvent des lunettes carrées blanches, car elle était astigmatique depuis son enfance, et une blouse due à son travail. Pour sortir, elle aimait porter des vêtements chics et élégants.

Lorsqu'elle arriva à l'institut national de virologie, elle salua M. Stéphanon, un grand homme roux et introverti mais très sympathique, et Mme Moreau, une femme très sérieuse aux yeux bleus et aux cheveux constamment attachés.



Tous deux étaient ses collègues depuis son arrivée à Paloma City en 2103, et l'avaient aidée lors de son intégration au laboratoire. Elle s'était installée dans cette ville trois ans plus tôt, suite au décès de ses parents lors d'un crash d'avion car le traumatisme était encore trop présent. Son frère jumeau Joshua était, quant à lui, resté dans leur ville natale, Sunmore, car il avait un bon travail et menait

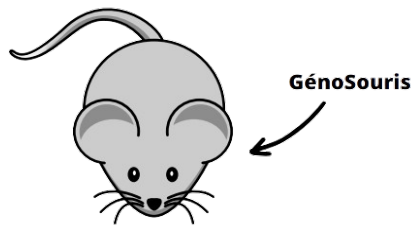
une vie stable avec sa femme et ses deux enfants. La ville lui plut immédiatement car elle était écologique, futuriste et une bonne ambiance y régnait. Aïnoa trouva rapidement un travail, un grand appartement avec une vue imprenable sur la ville et son restaurant préféré au pied de son immeuble.

Elle monta ensuite au quatrième étage où était situé son laboratoire, elle se lava les mains avec un savon antiseptique, se munit de sa tenue et de ses gants stériles pour pouvoir reprendre son travail qui consistait à étudier les nouveaux virus et à leurs trouver des remèdes. La jeune femme alla donc chercher son virus dans la salle réfrigérée et retourna à sa table d'analyse. Il s'agissait d'un virus très complexe et dangereux sur lequel elle travaillait depuis plusieurs

mois afin d'éviter une crise sanitaire mondiale et surtout d'obtenir le poste tant convoité de scientifique en chef de la section des nouveaux virus. Aïnoa et son équipe avaient découvert le virus, nommé « Liranum-z2120tu », piégé dans la banquise, lors d'une expédition au Groenland qui avait pour but de localiser des virus datant du Paléolithique. Ils avaient alors trouvé une multitude de virus qu'ils s'étaient répartis entre eux équitablement afin de les étudier et de leur trouver des remèdes.



Aïnoa commença à travailler sur son virus, elle testa le niveau d'aérobic qui consistait à mesurer le niveau d'oxygène dont le virus avait besoin pour survivre. Elle le mit donc dans une grosse machine qui réduit peu à peu la quantité d'oxygène présente et qui



analyse l'état du virus au cours de l'expérience. Par la suite, elle testa son niveau de virulence, qui représente sa capacité à causer une maladie, sur une GénoSouris, une souris génétiquement modifiée qui n'est plus dotée de conscience mais qui possède un cerveau artificiel et un organisme fonctionnel. Ces GénoSouris ne souffrent donc pas et sont créées par milliers chaque année afin

de mettre fin aux expériences animales. À la suite de ces tests, la crainte d'Aïnoa se confirma : le virus était bel et bien contagieux et très dangereux pour l'humanité. Au cours de sa journée, elle fit une multitude d'expériences variées afin d'en apprendre plus sur ce micro-organisme.

À la fin de cette journée épuisante, Aïnoa remit le virus dans la chambre froide et rangea tout son matériel comme à son habitude, les béciers dans le deuxième tiroir à droite, le matériel stérile non utilisé dans la boîte rose sur son étagère et le matériel usagé dans le stérilisateur à chaleur humide pour le plastique et à chaleur sèche pour le métal. En passant la porte de son bureau, la jeune femme surprit son patron, M. Harrington, et son grand rival, M. Evans, en pleine discussion compromettante. M. Harrington s'exclama :

« Je suis très impressionné par votre travail qualitatif, Evans ! Je pense que vous correspondez vraiment au poste de scientifique en chef de la section des nouveaux virus. »

Après avoir entendu cette curieuse information, Aïnoa ne put s'empêcher de coller son oreille à la porte afin d'écouter la suite de l'échange entre les deux hommes.

M. Evans répondit à cette déclaration :

« Je suis très touché par ce que vous venez de m'annoncer, je me sens également de plus en plus apte à ce poste. De plus, je me trouve plus méritant qu'Aïnoa de par la rapidité et la qualité de mon travail.

- Je suis totalement d'accord avec vous, déclara M. Harrington. Je constate un relâchement de sa part en ce moment et que son travail est de moins en moins productif mais nous ne sommes pas là pour parler de votre collègue. Je passerai demain à la première heure dans votre laboratoire pour observer vos recherches et discuter de la finalité de cette histoire. Bonne soirée et à demain ! »



Aïnoa, toute secouée par cette annonce, s'empressa de rentrer chez elle afin de se changer les idées. Malheureusement, ses pensées restèrent bloquées sur cette discussion et elle chercha pendant toute la soirée une manière de faire ses preuves pour obtenir le poste qui lui était destiné, en vain. La jeune femme tentait de s'endormir lorsque soudain, elle eut un éclair de génie...

Chapitre 2

Il était 4h06. Aïnoa se réveilla et finalisa son plan. Emportée par son perfectionnisme et son envie de toujours être la meilleure dans tous les domaines, la jeune femme avait conçu un ingénieux stratagème pour récupérer le poste de cheffe qui lui était initialement dédié. Son plan consistait à entrer dans le bureau de M. Evans afin d'effacer les données de recherche de celui-ci et de saboter son virus de manière à ce que le micro-organisme ne soit plus compatible avec les quelques analyses restantes sur le système. Elle se munit alors de sa montre pour se téléporter à son laboratoire mais fut soudain prise d'un étrange mal de tête. Elle ignore ce détail, rentra l'adresse de son lieu de travail et eut juste le temps d'appuyer sur le bouton « Téléporter » avant de s'évanouir brutalement.

Elle ouvrit brusquement les yeux et fut aveuglée par une lumière éclatante qui lui fit éprouver une sensation de chaleur inconfortable. Aïnoa se releva toute abasourdie et observa l'environnement qui l'entourait. La jeune femme se trouvait dans un canyon aride et désertique, les seuls êtres vivants aux alentours semblaient être de simples petits cactus asséchés ainsi que des brins d'herbe déshydratés. La chaleur était également insupportable et on entendait seulement le vent résonner dans le creux des roches. Aïnoa ne comprit pas ce qui était en train de se passer mais ne paniqua pas et garda son sang-froid en se rappelant ses années de camps de survie qu'elle avait adoré vivre lorsqu'elle n'était encore qu'une jeune fille. Après avoir fait le tour d'un cactus, elle remarqua quelque chose de bleu vif coincé entre deux branches, elle tenta de l'extirper avec succès : c'était un masque chirurgical, cela signifiait qu'elle n'était pas seule dans ce lieu apocalyptique. La jeune femme regarda alors sa montre mais celle-ci était couverte de fissures et ne s'allumait pas au contact de ses doigts. Déboussolée, elle partit ensuite à la recherche d'une potentielle population et d'une source d'eau pour s'abreuver. Elle marcha pendant des heures sous une chaleur écrasante mais malheureusement elle ne trouva personne qui aurait pu l'aider à retrouver son chemin. La nuit tomba aussi rapidement que l'envie de dormir qui prit la jeune scientifique, elle se rappela qu'elle possédait un petit kit de survie dans son sac à main : elle sortit alors une couverture et s'allongea dessus. La nuit risquait d'être longue et difficile...



Un étrange sifflement résonna dans ses oreilles. Aïnoa se réveilla en sursaut et fit face à un énorme serpent. C'était un *Oxyuranus microlepidotus*, elle le savait car elle en avait déjà étudié lorsqu'elle travaillait au Centre de recherche des animaux venimeux. Elle avait donc appris que ce serpent était vingt-cinq fois plus venimeux que le cobra et qu'il pouvait attaquer s'il se sentait menacé. La scientifique se releva délicatement et tenta de reculer le plus doucement

possible. Soudain, elle se sentit partir en arrière : elle avait glissé sur une roche... Elle sortit son couteau-suisse de sa poche et se munit d'une pierre qu'elle lança sur le serpent qui arrivait à vive allure. Le serpent avait la queue bloquée sous cette même pierre ce qui permit à Aïnoa de se souvenir d'une technique pour se défendre en cas d'attaque de serpent qu'elle avait aussi apprise dans son ancien travail. La jeune femme bloqua donc la tête du reptile avec son pied gauche et la queue de celui-ci avec son pied droit. Elle prit ensuite un gros caillou qu'elle lança sur la tête du serpent afin de l'achever.

Après ce réveil très mouvementé et inattendu, Aïnoa se posa pour reprendre ses esprits. Elle se remit alors en route toujours sous une chaleur étouffante. Pendant son périple elle commença à ressentir d'intenses nausées, de forts maux de têtes, ainsi qu'une puissante toux. Etant quelqu'un de très obstiné, la jeune femme ignora ces étranges symptômes et continua son parcours.

Son ventre commença à gargouiller et elle se rappela qu'elle n'avait pas mangé et bu depuis la veille. Il fallait désormais qu'elle trouve de quoi s'hydrater et se nourrir très rapidement. Elle marcha pendant des heures tellement interminables qu'elle n'avait plus la notion du temps. Soudain elle entendit le bruit d'une cascade, elle ne savait pas s'il s'agissait de son imagination car cela semblait irréal... Elle courut jusqu'à la source du bruit avec une force qu'elle ne soupçonnait même pas. Comme si c'était un rêve, Aïnoa se retrouva face à une merveilleuse cascade exotique, elle s'empressa d'en boire plusieurs gorgées et reprit son périple.



Un épais brouillard commença à se former et la jeune scientifique aperçut l'entrée d'une grotte. Elle en fit le tour et décida d'en faire son lieu de repos pour la nuit. Une fois assise, elle remarqua un petit bout de papier coincé sous sa chaussure, les mots « Institut National de Virologie » y étaient inscrits. Aïnoa ne s'y intéressa pas forcément et se dit qu'il avait dû s'accrocher lorsqu'elle marchait chez elle. Quelques minutes plus tard, épuisée par cette journée forte en émotions, elle sombra dans un sommeil profond.



Chapitre 3

Après trois jours de longues et intenses recherches, la jeune femme commença à perdre espoir. Il n'y avait toujours aucune trace de vie humaine... Aïnoa reprit son périple mais, à plusieurs reprises, celle-ci pensa à abandonner.

Deux heures de marche s'était écoulées lorsqu'elle aperçut des débris de plus en plus imposants face à une grande colline. La scientifique décida de la gravir afin d'avoir une meilleure visibilité sur l'environnement qui l'entourait. Soudain, la chance sembla enfin lui sourire : elle distingua au loin les silhouettes de grands immeubles en ruine. En se rapprochant un peu plus de cette ville détruite, elle remarqua sur la cime d'un bâtiment un bout de tissu familier qui flottait dans les airs. C'était le drapeau de Paloma City ! Il était de couleur violette avec des formes abstraites de différentes couleurs : bleu, jaune, rose, violet. Sur le côté gauche était représenté le symbole de la ville qui était si connu et apprécié de ses habitants. Aïnoa se posa alors une multitude de questions sur cette découverte quelque peu surprenante, « Comment la ville a-t-elle sombré ainsi ? Y a-t-il des survivants ? Pourquoi est-elle entourée d'un désert aride ? ». À la suite de cette remise en question, la jeune femme partie enquêter sur la situation afin d'en apprendre plus et d'essayer de quitter cet endroit apocalyptique.



Aïnoa arpena les sombres ruelles de sa ville lorsqu'elle se retrouva face à son lieu de travail. La porte était cassée ce qui lui permit d'entrer facilement et de monter les marches jusqu'au quatrième étage. L'Institut National de Virologie semblait désertique mais la jeune scientifique restait tout de même prudente. Lorsqu'elle arriva à l'étage de son laboratoire, elle se rendit directement dans le bureau de son chef, M. Harrington, car elle savait qu'il

était un adepte des journaux quotidiens et qu'elle pourrait sûrement connaître la raison de ce désastre. Elle découvrit alors une pile de gros dossiers ainsi que de nombreux papiers éparpillés sous lesquels se trouvait l'un de ces journaux. Elle s'empressa de lire la date de parution, « Août 2120 », et la une du journal, « Nous avons trouvé le coupable de l'épidémie : Aïnoa Granchan !! ». Sous le choc, la jeune femme s'assit quelques minutes pour reprendre ses esprits, elle était dans le futur et tout cela était réel !



Elle parcourut ensuite toutes les pages de la revue à la recherche d'informations plus précises. Elle comprit alors qu'elle était à l'origine d'une épidémie mortelle causée par son virus, le « Liranum-z2120tu », ayant entraîné le décès de centaines de millions de personnes à travers le monde. Aïnoa n'en revenait pas, cela était impossible ! Soudain, elle se rappela que lors de sa dernière journée de travail, elle avait retiré son masque pour boire de l'eau lors de l'analyse au microscope du virus mais n'avait pas le souvenir de l'avoir remis. C'était sûr ! Aïnoa était persuadée d'avoir été contaminée par le virus. Tous les symptômes qu'elle avait eus ces derniers jours étaient donc en lien avec cela ! Bien qu'elle fût de nature calme, la jeune femme commença à paniquer et à se poser toutes sortes de questions sur sa survie et sur son avenir.

Par la suite, tout s'éclaircit dans son esprit : le masque retrouvé sur le cactus et le bout de papier de l'Institut National de Virologie collé sous sa chaussure étaient donc des restes de l'épidémie ! Elle se souvint ensuite qu'elle possédait une montre de secours cachée dans un tiroir secret de son bureau qui lui permettrait peut-être de rentrer à la bonne époque. Elle se précipita vers son laboratoire mais, malheureusement, le bureau était lui aussi détruit. Aïnoa ressentit, à ce moment-là, une profonde tristesse et un grand sentiment d'injustice. Peu à peu, la jeune femme fut prise d'une colère si intense qu'elle lui donna envie de tout casser. Elle donna alors un grand coup de pied dans ce qui lui semblait être un reste de microscope puis s'aperçut qu'il ne s'agissait pas de cela...



Chapitre 4

Contrairement à ce qu'elle pensait au départ, le reste de microscope était en fait son tiroir secret. Aïnoa s'empressa donc de l'ouvrir et trouva la fameuse montre... Folle de joie, elle appuya sur le petit bouton du côté qui permettait de l'allumer et attendit la mélodie qui annonçait le démarrage de l'appareil. Les secondes lui semblaient être des minutes interminables quand, soudain, l'écran s'alluma et afficha l'heure et la date du jour : « 22 Juin 2126, 22h34 ». La scientifique avait donc fait un saut de vingt ans en avant dans le temps, cela paraissait inimaginable mais, à ce stade, plus rien ne la surprenait. Elle tenta le tout pour le tout et rentra son adresse dans l'application de téléportation. Elle appuya sur le bouton « ok », son cœur battait à mille à l'heure. Un sifflement puissant lui boucha les oreilles puis tout d'un coup plus rien.



Elle ouvrit les yeux, elle était de retour dans son appartement comme si rien ne s'était passé. Aïnoa ressentit alors un grand soulagement et ne comprit pas tout de suite qu'elle était enfin sortie de ce cauchemar. Elle s'empressa ensuite d'aller allumer son réveil qui afficha : « 18 Juin 2106, 4h33 ». Elle était bel et bien revenue à la bonne époque ! Une fois remise de ses émotions, elle partit se reposer car elle fut soudainement prise de puissants maux de tête et d'une intense envie de vomir.



Suite à cette mésaventure et à sa contamination, la jeune femme, très inquiète pour son état de santé, demanda à Mme

Moreau, sa collègue, de lui ramener un prototype d'antidote sur lequel la jeune scientifique travaillait depuis de longs mois. Elle s'empressa alors de s'injecter le produit qui pourrait peut-être lui sauver la vie et décida de rester chez elle sous quarantaine afin de ne pas transmettre ce virus très dangereux au reste de la population. Au bout d'une semaine, Aïnoa commença tout doucement à aller mieux. Pendant cette période assez spéciale, elle se remit beaucoup en question, que ce soit sur sa vie personnelle mais également professionnelle.

Une fois guérie, la scientifique retourna à l'Institut National de Virologie et détruisit le « Liranum-z2120tu » en utilisant un virucide, un produit permettant de « tuer » un virus, très puissant et adapté à son degré de dangerosité tout en faisant attention de ne pas reproduire la même erreur que dans le passé. Elle passa ensuite déposer sa lettre de démission dans le bureau de M. Harrington. En effet, Aïnoa ne voulait plus être une scientifique, son voyage temporel lui avait permis de s'apercevoir qu'elle n'était pas à sa place dans le domaine scientifique et qu'il était temps pour elle de débiter une nouvelle étape dans sa vie professionnelle.

Épilogue

Quelques mois plus tard, Aïnoa retrouva un travail. Grâce à son expérience passée, elle devint directrice et soigneuse dans un refuge pour serpents. De plus, après cette aventure traumatisante, la jeune femme était retournée vivre aux côtés de son frère Joshua à Sunmore afin de vivre une vie plus calme et proche de la nature.

Ces péripéties lui permirent également de réaliser que la compétition et la reconnaissance professionnelle n'apportent pas grand-chose dans la vie de tous les jours, que cela incite plus généralement à la haine et au mépris d'autrui, et qu'il vaut donc mieux se concentrer sur ses propres exploits et sur ce qui nous rend heureux au quotidien.

Sarah EL ABIDI

Lison MATHELIN

